

froide et sans couleurs de toutes ces choses aux contours *naïfs* et *gentillement* faits, de tous ces sujets exécutés sur les vitraux, chatoyant de lumière et de peinture. Mais ce sentiment passionné, cette rêverie de contemplation, ce dédale de jouissances intérieures, que nul ne peut expliquer, et qui constitue l'esthétique vivante de l'âme, mes descriptions exactes et symétriques ne pourront vous les faire partager. Et d'abord je vous parlerai de la chapelle de Marguerite d'Autriche. Elle est dédiée à la Vierge; sur l'autel, un grand tabernacle d'une espèce d'albâtre, de dix-sept pieds de haut, de douze pieds de large, est distribué en six niches ou cellules, desquelles trois se trouvent à la droite et trois à la gauche. Chacune de ces niches renferme en plein relief un mystère de la Vierge. C'est l'ange Gabriel qui vient lui annoncer l'incarnation : une piété douce et sereine brille sur son visage virginal. Elle est agenouillée, méditative et priant; son regard a quelque chose de divin, et une sainte extase anime tous ses traits. C'est la visitation; Elisabeth venant *dire complimens* et *félicitations* à Marie et Joseph son époux. C'est la naissance du Christ; les bergers et bergères portant houlettes et cornemuses. C'est l'adoration des rois, la descente du Saint-Esprit, et *maints autres pourtraits* de saints et saintes, et miraculeuses aventures, *lesquelles sont dépeintes et sculptées avec grande prouesse et savoir faire*. A droite de l'autel, on remarque une petite chèvre qui semble vagabonder, quinquise et incertaine, sur un pilier du côté de l'épître. Des stalles en marbre blanc revêtent toute la chapelle; les sièges sont en marbre noir, et les panneaux présentent tour à tour les armes de la princesse et les lettres P. M. Le sanctuaire était pavé de carreaux vernis d'une espèce d'émail, que le soulier ferré du montagnard et les lourds *sabots* de l'habitant de la Dombes ont frottés et complètement effacés.

La chapelle des ducs de Pont-de-Vaux, dite aussi de la maison de Gorrevod, est à côté de celle de la Vierge. Laurent Gorrevod, son fondateur, était grand-maître d'Espagne, chevalier de la toison d'or, maréchal du comté de Bourgogne, gouverneur de la Bresse, grand écuyer de Savoie, prince du saint Empire, premier comte de la terre de Pont-de-Vaux, et duc de Nole en Sicile. *C'était encore au temps où il était coutume de ceux de bonne maison*